

Les Hurons, dont les nombreux villages étaient situés sur la gracieuse presqu'île de la côte orientale du lac qui a gardé leur nom, occupaient un rang distingué parmi les Indiens. Les guerres sanglantes et désastreuses qu'ils eurent à soutenir contre les cruels Iroquois, les malheurs qui les accablèrent et qui finirent par anéantir leur nation, les laborieux travaux que leur conversion coûta aux ouvriers du Père de famille et le sang que répandirent pour eux plusieurs de ses apôtres, ont rendu à bon droit leur nom célèbre. On trouve là, développé sous toutes ses formes, le caractère le plus complet du missionnaire catholique, « et cette abnégation rare et sublime devant laquelle, dit Macaulay, on peut se prosterner, sans craindre par là de leur susciter des imitateurs nombreux. » (*Edimburg Review*, 1842.)

Dans les mystérieux desseins de la Providence, cette nation, après avoir eu ses jours de gloire, était condamnée à disparaître presque entièrement sous les coups des Iroquois ; mais elle avait coûté trop de sueurs et de sang à ses apôtres ; ses premiers enfants dans la foi avaient donné trop d'exemples de vertu pour ne pas toucher le cœur